9. Monsieur Bastide chirurgien major de Royal dragons a envoÿé à l'academie six observations, dont elle ma chargé de lui rendre compte.

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE
2. IV. 11

1399

la 1.re est sur un coup de feu qui perçait la glande parotide d'un capitaine du meme regiment dans la faire de Zirembery arrivée le 22 aoust 1760.

cet officier reçu un coup de pistolet de tres prez et la balle entra immediatement au dessus de langle de la machoire inferieure du côté droit, perça la glande parotide du meme côte, laboura la plus grande partie des muscles extenseurs du col et sortit prez de langle posterieure et superieure de lomoplate gauche.

m.r Bastide ne donna pas les premiers soins au blessé, il ne le vit que le 3.me jour, et comme on avoit pas suffisemment dilaté les playes, il le fit, donna au malade les soins convenables et il querit dans lespace de quarante jours sans auqune incommodité.

je ne raporterai point les details inutils dans les quels m.r bastide est entré, je me contenterai de dire quil a rempli les indications, mais comme je ne vois rien dans cette observation qui puisse donner de nouvelles lumieres sur le progrez de lart, je ne pense pas que lacademie puisse en faire aucun usage.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

la 2.me est sur un coup de feu, chargé a petit plomb tiré à bout ~~portant~~ touchant.

ARCHO
2°9

lautheur dit dans son observation qu'un dragon presenta le bout dun fusil, de tres prez au corp de son camarade, parce quil ne le croioit pas chargé, vû quil nÿ avoit pas damorce, le coup cependant parti, et se porta à la partie superieure et moÿenne

dela clavicule droite sans la fracturer, traversa tous les muscles du col, et entraina avec lui portions d'habit, veste et chemise, ~~dans son~~ fractura les deux dernieres apophises transverses des vertebres du col du meme côté, et la charge vint paroitre par une tumeur grosse comme le poing à la nuque il a dilaté les playes, extrait les corps etrangers et a donné les soins convenables en pareil cas en consequence le malade a guerri. je ne vois rien de particulier dans cette observation

la 3.me est sur un abcez dans la poitrine avec carie du sternum, un particulier de rouën (ou etoit pour lors m.r bastide) fut attaqué le 10 Xbre 1763 d'une fievre maligne, dont il fu à toute extremité et des les premiers jours se pleignit d'une douleur vive à la partie anterieure et superieure dela poitrine m.r bastide examina avec attention ~~[illegible]~~ cet endroit et il n'y vit rien, et la douleur que le malade sentoit d'abord se dissipa jusqu'au trentieme jour dela maladie ou ~~[illegible]~~ m.r bastide apperçu un depôt bien caracterisé à l'endroit ou le malade avoit senti dela douleur des les premiers jours; le depôt fu ouvert dans toute sa longueur, il en sortit un pus sereux, sanguinolens et fœtide et en plus grande quantité que l'abcez paroissoit n'en devoir contenir la matiere purulente et le sang absorbé, il reconnu la carie du sternum, la quelle carie avoit son siege au cartilage qui unit la premiere piece de cet os avec la seconde, il se contentoit de faire des injections dans la playe avec l'eau d'orge miellée et un pansement à l'ordinaire le malade quelques jours aprez fut transporté à l'hopital dont m.r lecat est chirurgien major

et cet habil praticien nemanqua pas des lelendemain dagrandir
la playe qui setoit des ja refermée en partie, dit mr bastide, le
sur lendemain il rugina la secunde piece du sternum qui etoit
cariée, peu de jours aprez il appliqua une couronne de trepan, et
il introduisi une canulle proportionnée à la couronne du trepan, et
par cette canulle il fesoit couler dans la playe les beaumes de
lhomeé et de souphre dissous dans le jaune dœuf, au bout d'un mois
on fit diminuer considerablement la matiere; ce qui determina mr
lecat à suprimer la canulle, et peu de tems aprez lulcere se
remplit de bonnes chairs sans aucune apparence dexfoliation sensible,
le malade est sorti de lhopital le 10 avril 1764 parfaitement
gueri.
le traitement qua employé mr lecatt pour une aussi grande maladie rend cette observation interessante
et me parois meriter detre mise par extrait dans les registres de lacademie
afin quelle en fasse mention lors quelle traitera une matiere qui
y aura raport.
la 4.me est sur un ulcere chancreux à la marge de lanus.
le malade qui fait lobjet de cette observation, est un homme agé
de 50 ans, replet et dun temperament attrabilaire, qui pendant un
mois garda un cours de ventre bilieux, qui lui occasionna une
inflammation à lanus et aux environs et renouvella des hemoroides
aux quelles il etoit sujet. à la suite de linflammation succeda un
ulcere qui setendoit depuis le coccix jusquà la hauteur du bulbe
de lurethre. le malade consulta plusieurs personnes de lart et fit les
remedes prescrits, il passa meme les grands remedes. le tout sans
succez. un an aprez il consulta mr bastide qui lui prescrivit les
remedes generaux dont le malade fit usage pendant cinq semaines
ou environ; ensuite il emporta avec linstrument trenchant les callositez qui etoient autour de

lulcere, et il parvient à guerir son malade au bout de trois mois et demi de preparation et de traitement.

dans les details que lautheur fait de la maladie je ne vois rien qui nous annonce un vice chancreux, cetoit un ulcere qui à la verité demandoit les preparations et le traitement que mr bastide à employéz. ainsi je ne crois pas que lacademie puisse faire usage de cet observation.

la 3me est sur une supuration au col de la vessie dune femme avec suppression du cour de lurine.

une religieuse agée de 72 etoit attaquée dune inflammation à la vessie, avec un gonflement si considerable quil se manifestoit jusqua lextremité de luretre, ce qui supprimoit de tems a autre le cour des urines. pour lors on ne pouvoit pas introduire la plus petite sonde dans le canal. et lorsque la vessie se trouvoit trop plaine lurine sortoit par regorgement et on pouvoit introduire une sonde qui facilitoit la sortie dune grande quantité durine et de pus. et à la suite de levacuation on fesoit des injections detersives qui attiroient encore une grande quantité durine et de pus. elles parurent soulager la malade pendant quelque tems, mais les memes accidens se renouvellerent quelque tems aprez, ce qui engagea mr bastide à faire usage des bougies. qui frayerent un libre cour aux urines et au pus ~~lubrrante~~ detergea et la malade fut guerie au bout de cinq semaines.

les moyens que mr bastide a employéz sont connus. ainsi je pense que lacademie ne peut faire aucun usage de cet observation.

la 6me est sur un sinus frontal ouvert par un coup de pierre. il ny a rien de particulier dans cette observation. le malade à bien guerri dans lespace de 21 jours sans aucuns accidens. et on à employé que le traitement ordinaire aux playes. je ne pense pas que lacademie en puisse faire usage

Busnel